

Chanson : «Je vais m'envoler»

Il y a des spectacles qui, comme cela, posés sur le papier, innocemment, ne disent pas grand chose et qui dans la réalité physique, la vie de la scène, l'expression des interprètes, explosent littéralement, vibrent dans leur spécificité en même temps que dans leur rythme propre. C'est ce qui vient de se passer à Fougères avec la production, dans le cadre du Festival du livre vivant, de "Je vais m'envoler" autour de la chanson de Jehan Jonas et Bernard Dimey, avec Louis Boullé et Hervé Kerné dans une mise en scène de Jean Pommier et des décors de Huguette Gasbar.

Vous prenez deux poètes maudits, vous choisissez des titres chocs, de ces textes qui, mine de rien, ont quelque chose à dire. Et vous balancez ces textes dans l'assiette de quelques assoiffés du verbe. De ces assoiffés permanents de la parole qui, lorsqu'ils ont fait le premier tour de ce que personnellement ils avaient à dire, se cachent dans l'expression des autres pour faire exploser les situations, vivre les événements, savourer les sentiments. Avec "Je vais m'envoler", Boullé et Kerné réussissent un spectacle fort, enlevé, direct et parlant, sans exclusive, à la conscience de l'homme.

Poètes maudits, Bernard Dimey et Jehan Jonas le sont. Naturellement. Et leur message dans la pudeur, l'outrance, la violence, l'humour, la dérision ou la tendresse passe dans le merveilleux d'une présence efficace des deux interprètes qui entrent dans la peau des personnages avec naturel. Un naturel qui dans la dissemblance même des hommes en scène prend sa réelle dimension. D'un côté la raideur et la qualité de la voix de Kerné, de l'autre la déraison, l'emportement, le jaillissement, la présence hors du commun de Boullé. Cette dissemblance, ce rapport de force donnent encore plus de force à l'expression d'un spectacle intelligent qui fait honneur à la chanson en rendant hommage à deux voix nécessaires à son développement. Par delà la mort ! Avec "Je vais m'envoler", Louis Boullé et Hervé Kerné réussissent un spectacle rare, sérieux, passionnant et divertissant. Il faut aller y participer pour communier encore longtemps à la poésie originale et populaire de Dimey et Jonas.

ANDRÉ-GEORGES HAMON



ARMOR magazine
Spectacle JONAS-DIMEY